



NOTE TRIMESTRIELLE DE CONJONCTURE

Quatrième trimestre 2014

APERCU DES TENDANCES CONJONCTURELLES

La conjoncture économique au Burkina Faso, au cours du 4^{ème} trimestre 2014, a subi les conséquences des évènements socio-politiques intervenus en fin octobre.

L'inflation est restée cependant maîtrisée avec un indice harmonisé des prix à la consommation (IHPC) dans la capitale qui a enregistré une légère baisse en décembre 2014 aussi bien en glissement mensuel (-0,3%) qu'en glissement annuel (-0,2%).

Le climat des affaires qui ressort de la synthèse des opinions des chefs d'entreprises de l'enquête trimestrielle de conjoncture s'est dégradé pour le deuxième trimestre consécutif.

L'activité du secteur industriel au 4^{ème} trimestre de 2014, mesurée par l'Indice harmonisé de la production industrielle (IHPI), enregistre une hausse de 13,2% par rapport au 3^{ème} trimestre 2014 et de 9,7% en glissement annuel.

Au cours du 4^{ème} trimestre 2014, les exportations en valeur se sont redressées de 20,2% en passant de 257,3 milliards FCFA au trimestre précédent à 309,3 milliards FCFA, mais elles sont en baisse de 5,5% par rapport au 4^{ème} trimestre 2013. De leur côté, les importations en valeur ont légèrement baissé, passant de 429,4 milliards FCFA à 415,6 milliards FCFA, soit un recul de 3,2%.

L'exécution budgétaire au cours du quatrième trimestre de l'année 2014 est marquée par une évolution des ressources mobilisées en deçà des prévisions et une exécution relativement prudente des dépenses publiques en conséquence. En effet, les ressources budgétaires au 31 décembre de 2014 ont atteint 1 321,2 milliards FCFA contre 1 441,4 milliards FCFA en décembre 2013, soit une baisse de 8,3%. Ce niveau des ressources budgétaires fait ressortir un taux de réalisation des prévisions de 83,5%; Quant aux dépenses totales et aux prêts nets, évalués globalement à 1 432,3 milliards FCFA (contre 1 652,7 milliards FCFA à la même période de l'année dernière, soit une baisse de 13,3%), elles ressortent en taux d'exécution des prévisions à 80,5% à fin décembre 2014.

La masse monétaire s'est située, pour sa part, à 2 164,1 milliards de FCFA, au 31 décembre 2014, soit une progression de 12,4% en glissement annuel, malgré une stagnation au 4^{ème} trimestre 2014.

Avril 2015

**INSD, Avenue Pascal ZAGRE, Ouaga 2000, 01 BP 374 Ouagadougou 01-BURKINA FASO, Tel: (226) 2537 62 02 –
Fax: (226) 2537 62 26 Site Web: www.insd.bf Email: insd@insd.bf**

© INSD/ DSSE / Service de la prévision et de l'analyse de conjoncture N°04/04-2014

1. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

Les économies émergentes ont de nouveau ralenti au quatrième trimestre 2014

Au quatrième trimestre 2014, le climat conjoncturel est resté relativement dégradé dans les grandes économies émergentes. Ainsi, la croissance en Chine a de nouveau ralenti (+1,5% après +1,9%), de sorte qu'elle s'affiche à +7,4% en 2014, au plus bas depuis 1990. De même, la croissance brésilienne a calé, sous les effets conjugués de la baisse des prix des matières premières et des resserrements monétaires passés, tandis que la Russie pâtit de la chute des prix du pétrole et des sanctions économiques et financières.

La croissance des économies avancées est restée soutenue

Au quatrième trimestre 2014, la croissance des économies avancées n'a que légèrement ralenti (+0,5% après +0,6%), croissance cependant un peu plus forte que prévue (+0,4%). Après deux trimestres de très forte expansion, l'activité a ralenti, tout en restant vigoureuse, aux États-Unis (+0,5% après +1,2%) et au Royaume-Uni (+0,5% après +0,7%).

De son côté, l'économie japonaise a crû modérément (+0,4%, comme prévu), après deux trimestres de récession consécutive à la hausse de TVA au 1^{er} avril 2014.

Le PIB a modérément accéléré dans la zone euro

Dans la zone euro, le PIB a de nouveau modérément accéléré (+0,3% après +0,2%), principalement du fait de l'Allemagne (+0,7% contre +0,2% prévu), où la consommation a surpris par sa vigueur, et de l'Espagne (+0,7% contre +0,6% prévu). Comme anticipée, la croissance a en revanche été atone en France (+0,1%) et en Italie (0,0%). Sur l'ensemble de la zone euro, la consommation des ménages a continué de progresser rapidement (+0,4%), et l'investissement a rebondi, tant en équipement (+0,2% après -0,3%) qu'en construction (+0,4% après -0,6%).

Les matières premières et les devises

Le cours du coton s'est redressé légèrement en décembre 2014 de 2,3% (à 807 369 FCFA la tonne) mais a enregistré en glissement annuel une importante baisse de 13,3%.

Le cours de l'or s'est stabilisé autour de 20 500 FCFA le gramme en décembre 2014 et a augmenté en glissement trimestriel de 8,9%.

Le pétrole a continué sa chute (plus de 30% entre décembre 2013 et décembre 2014) aussi bien sur le marché des États-Unis qu'au Royaume Uni.

Le dollar américain a gagné du terrain face à l'euro et s'est apprécié de plus de 11% entre décembre 2013 et décembre 2014. Il s'est échangé à 0,811 euro en fin décembre 2014.

2. PRODUCTION AGRICOLE

Les productions vivrières baissent

La production céréalière définitive burkinabè enregistre une baisse de 8,2% pour la campagne agricole 2014-2015, mais est supérieure de 3,4% à la moyenne des cinq dernières campagnes. La production de mil est ressortie en baisse de 9,8% par rapport à la campagne précédente et de 4,7% par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes. En valeur absolue, la production de mil est estimée à 972,5 milliers de tonnes pour la campagne agricole 2014/2015.

La production de maïs a également chuté (sur un an (-9,6%) mais augmente par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes (+14,7%). La production de maïs est estimée à 1 433,1 milliers de tonnes.

La production de sorgho est à 1 707,6 milliers de tonnes en 2014/2015 contre 1 880,5 milliers de tonnes précédemment.

La production de riz est en hausse de 13,8%, avec 347,5 milliers de tonnes, et de 28,7% respectivement par rapport à la campagne 2013/2014 et la moyenne des cinq dernières campagnes.

Les productions de cultures industrielles augmentent

Les cultures de rente telles que le coton et le sésame sont en nette progression, respectivement de 16,8% et 134,3% (entre les deux campagnes successives) tandis que l'arachide et le soja enregistrent un repli au cours de la campagne 2014-2015.

3. PRODUCTION ANIMALE

Au cours du mois de décembre 2014, 74,5 mille caprins ont été abattus contre 85,1 mille en novembre 2014. Pour les ovins, les abattages mensuels s'élevaient à 29,5 mille têtes contre 34,5 mille en novembre 2014. Les abattages de bovins, quant à eux, sont ressortis à 20,6 mille têtes en décembre 2014 contre 20,2 mille têtes durant le mois précédent.

Ainsi, la production de viande est passée de 3 641 tonnes en novembre 2014 à 3 566 tonnes en décembre 2014, soit une régression mensuelle de 2,1%.

4. INDUSTRIES ET MINES

L'activité industrielle en hausse

L'activité industrielle a enregistré un net progrès au 4^{ème} trimestre 2014 par rapport au 3^{ème} trimestre 2014. En effet, l'IHPI s'est établi à 133,7, en hausse de 13,3%. Ce bond est principalement imputable aux industries de « textiles et du cuir » (+219,5%) et aux industries « alimentaires et de tabac » (+24,6%). La hausse de l'indice est cependant atténuée par la baisse enregistrée dans les industries de l'électricité, du gaz et de l'eau (-4,5%).

De même, par rapport au même trimestre de l'année précédente, la production industrielle connaît une hausse (+9,7%) qui s'explique principalement par les hausses enregistrées dans les industries du textile et du cuir (+107,5%), dans les industries alimentaires et de tabac (+21,3%) et dans les industries métalliques (+33,8%). Cependant, les industries du verre, de la céramique et des matériaux de construction connaissent une baisse (-29,5%).

La production d'or passe de 9,5 tonnes au troisième trimestre à 8,8 tonnes au quatrième trimestre 2014, soit une baisse de 7,9% mais elle présente une hausse de 3,3% en glissement annuel. Les productions de coton fibre, de fils de coton et de ciment présentent des évolutions contrastées.

Le climat des affaires peu favorable

L'opinion des chefs d'entreprises du secteur industriel est globalement mitigée au quatrième trimestre par rapport aux troisième et deuxième trimestres de 2014. Cette appréciation est inhérente notamment à la crise socio-politique intervenue à la fin du mois d'octobre 2014. Néanmoins, pour 2015, les chefs d'entreprises se montrent optimistes sur une amélioration du climat des affaires.

5. ENERGIE, TRANSPORTS ET TOURISME

Les statistiques de l'énergie concernent l'électricité, l'eau et les hydrocarbures.

Concernant l'électricité, la consommation est estimée mensuellement à 93 500 mégawatts pour le troisième trimestre 2014, soit une augmentation en glissement annuel de 25,3%. Le nombre d'abonnés (basse tension et moyenne tension) de la Sonabel est ressorti à 497 927 au 30 septembre 2014 contre 494 990 abonnés au 31 août 2014, soit une progression de 0,6%.

Concernant l'eau potable, le nombre total d'abonnés, au mois de décembre 2014, s'élève à 296 370 contre 294 212 en novembre 2014, soit une hausse mensuelle de 0,7%. Ces abonnés, composés des abonnés actifs et des bornes fontaines, se sont accrus de près de 10% sur un an. La consommation d'eau potable, quant à elle, est estimée à 5,7 millions m³ sur la même période contre 5,3 millions m³, soit une hausse mensuelle de 6,9% (correspondant à une hausse annuelle de 2,4%).

Concernant la vente d'hydrocarbures, les statistiques de la SONABHY portent sur les produits pétroliers importés et vendus sur le territoire burkinabè. En septembre 2014, environ 80 326 m³ de produits pétroliers ont été vendus contre 76 196 m³ en août 2014, soit une hausse de 1,4% et en glissement annuel une baisse de 10,7%. Les

Le transport et le fret aérien repartent timidement

Concernant les transports, le trafic aérien de passagers a connu une hausse de 19% entre novembre et décembre 2014 (une hausse plus importante des arrivées a été notée par rapport aux départs) de même que le fret aérien qui a connu un rebond de 3,8% sur la même période. Sur un trimestre, le trafic aérien de passagers passe de 128 440 au 3^{ème} trimestre 2014 à 98 530 passagers au 4^{ème} trimestre 2014, soit une baisse de 23,3% imputable en grande partie à la baisse sur les départs depuis le Burkina occasionnée par la situation socio-politique en fin octobre.

6. COMMERCE EXTERIEUR

Les échanges avec l'extérieur s'améliorent

Au cours du 4^{ème} trimestre 2014, les exportations en volume ont connu une hausse passant de 146,3 mille tonnes à 308,6 mille tonnes, soit un bond de 110,9%. Les importations en volume ont enregistré une baisse de 5,9% en glissement trimestriel et de 10,3% en glissement annuel. L'indice des termes de l'échange, est ressorti à 219,8. Il est en hausse de 64,6% comparé à son niveau au trimestre précédent et demeure supérieur à son niveau du quatrième trimestre de 2013. Dans le même temps, l'indice des gains à l'exportation qui est mesuré par le rapport entre l'indice des termes de l'échange et l'indice de volume des exportations enregistre un gain de 9 points au 4^{ème} trimestre 2014 et de 14 points en glissement annuel.

7. PRIX

La baisse des prix à la consommation se poursuit

L'indice harmonisé des prix à la consommation dans la capitale a baissé aussi bien en décembre 2014 (-0,3%) qu'en glissement annuel (-0,2%).

La baisse du niveau général des prix en décembre 2014 est consécutive à la baisse des prix des « Produits alimentaires et boissons non alcoolisées », des « Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants » en dépit de la hausse des prix au niveau des « Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles » et des « Restaurants et hôtels ».

En glissement annuel, les fonctions « Transport » et « Enseignement » ont progressé respectivement de +8,2% et +3,6% tandis que les fonctions « Restaurants et hôtels » et « Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants » ont reculé respectivement de 1,8% et 12,3%.

8. Emploi

Les créations d'entreprises selon l'ANPE ont fortement baissé en décembre 2014. Elles sont passées de 100 à 34 entre novembre et décembre 2014, certainement en raison des événements socio-politiques de fin octobre 2014.

9. FINANCES PUBLIQUES

Le budget 2014 sous haute tension

L'exécution budgétaire au cours de l'année 2014 est marquée par une baisse des ressources mobilisées et une exécution relativement prudente des dépenses publiques. En effet, les ressources budgétaires au 31 décembre 2014 sont estimées à 1 321,2 milliards, soit un taux de mobilisation plus bas que prévu (83,5%) ; quant aux dépenses totales et prêts nets, évalués globalement à 1 432,3 milliards, elles font ressortir un taux d'exécution de 80,5%.

En décembre 2013, les ressources budgétaires étaient estimées à 1 441,4 milliards de FCFA et les dépenses totales et prêts nets à 1 652,7 milliards de FCFA.

10. SITUATION MONETAIRE

Le reflet de l'activité économique

Comparée à fin novembre 2014, l'évolution de la situation monétaire à fin décembre 2014 fait apparaître une baisse de 25,3% de la position extérieure du Burkina malgré une hausse de 24,5% du crédit intérieur.

La masse monétaire a, pour sa part, atteint 2 164,1 milliards de FCFA à fin décembre 2014, soit une hausse de 239,6 milliards de FCFA, sur un an.

La position nette du gouvernement (PNG) est ressortie à 174,4 milliards de FCFA à fin décembre 2014, contre 44,2 milliards de FCFA à fin décembre 2013, soit une hausse annuelle de 300%.

Institut national de la statistique et de la démographie (INSD)

Directeur Général : **Banza BAYA**

Directeur Général Adjoint : **Aissata SANE / CONGO**

Directeur des Statistiques et des Synthèses Economiques: **B.François RAMDE**

Chef de Service de la prévision et de l'analyse de la conjoncture : **Barbi KABORE**

Responsable de la publication : **Arouna SOW**

Distribution: **Direction de l'informatique et du management de l'information statistique**

Pour toute information, s'adresser au Service de la prévision et de l'analyse de la conjoncture Tél : (226) 25 37 62 04 Fax : (226) 25 37 62 26

Avenue Pascal ZAGRE, Ouaga 2000, 01 BP 374 Ouagadougou 01, BURKINA FASO, Site Web: www.insd.bf, Email: insd@insd.bf

© INSD/ DSSE / Service de la prévision et de l'analyse de conjoncture N°04/04-2014

**INSD, Avenue Pascal ZAGRE, Ouaga 2000, 01 BP 374 Ouagadougou 01-BURKINA FASO, Tel: (226) 2537 62 04 –
Fax: (226) 2537 62 26 Site Web: www.insd.bf Email: insd@insd.bf**

© INSD/ DSSE / Service de la prévision et de l'analyse de conjoncture N°04/04-2014